

# «Je n'ai pas réalisé un énième film sur le handicap»

**CINÉMA** Le documentaire «Alexia, Kevin et Romain», du Biennois Adrien Bordone, est nominé au Prix de Soleure des 54e Journées de Soleure. Le réalisateur évoque son film avant sa sortie en salle.

PAR MARJORIE SPART

Il se nomment Alexia, Kevin et Romain. Ils ont 17 ans, vivent tous trois dans une institution spécialisée dans le canton de Vaud. Et ils s'apprentent à franchir un cap: quitter l'école et trouver leur voie professionnelle.

Si la thématique est connue pour le réalisateur Adrien Bordone, qui lui a consacré son dernier film «Avant l'hiver», il aborde cette fois ce passage dans un contexte différent. Les trois protagonistes qu'il a suivis durant un an sont en situation de handicap mental. Mais, à l'image des autres jeunes de leur âge, ils doivent aussi trou-

ver leur voie et une occupation dans un atelier protégé après avoir quitté l'école.

taire sur le handicap»: «Je me suis intéressé aux adolescents et à ce moment charnière de leur vie. Je n'ai sciemment pas donné la parole aux médecins et ne me suis pas intéressé à la forme de handicap qui touchait mes protagonistes.» Centré sur les jeunes, le Biennois offre constamment leur point de vue, permettant ainsi au public de s'identifier à eux. «Mon but est que le public suive cette transition. Que les gens se souviennent des doutes, des difficultés ou des joies qu'ils ont eux-mêmes vécus à pareil tournant», décrit-il.

Adrien Bordone a donc suivi Alexia qui doit changer d'institution au moment de sa majorité, Kevin et Romain qui cherchent tous deux une place de stage dans un atelier.

## Travail pour convaincre

Le choix des trois protagonistes s'est fait au feeling et de manière plutôt intuitive. «Après avoir présenté ma démarche au sein de la fondation, j'avais organisé un casting pour chercher des gens d'accord de participer à mon film», indique le réalisateur. Plus d'une trentaine de candidats se sont annoncés. Alexia, Kevin et Romain n'y ont pourtant pas pris part. Adrien Bordone les a croisés dans les couloirs. «Je les ai trouvés beaux, intrigants et j'ai tout de suite eu envie de passer un moment avec eux. J'ai suivi mon intuition.» Un choix qu'il n'a pas regretté puisqu'il a réussi à instaurer cette relation de confiance indispensable pour pouvoir entrer et filmer des moments de vie de ces ados. «Nous avons tourné durant un an, à raison d'un ou deux jours par semaine. Et c'était à chaque fois un plaisir, tant de leur côté que du nôtre.»

Adrien Bordone n'estime pas avoir souffert de plus de contraintes pour ce film que pour les précédents. «La seule différence est que nous avons dû faire un gros travail pour convaincre les parents et le personnel enca-



Romain effectue un stage dans un atelier de tissage pour voir si cette activité l'attire pour la suite. LDD

drant. Et bien expliquer le but du film et des scènes que nous tournions. Nous avons dû pas mal rassurer les gens.»

Le réalisateur a rencontré beaucoup d'enthousiasme face à son film. «Les parents se sont montrés reconnaissants et heureux qu'on s'intéresse à leurs enfants.» Le portrait n'est pourtant pas idyllique et Adrien Bordone n'a pas fait l'impasse sur les moments difficiles, à l'image de la visite d'Alexia dans sa future institution: un moment où elle vit visiblement un certain stress et n'est pas vraiment ménagée par ses accompagnants. «Les personnes handicapées ne vivent pas dans un continuel cocon de douceur

et de gentillesse. Et connaissent, comme tout le monde, des instants plus difficiles.»

## Gage de visibilité

«Alexia, Kevin et Romain» est une coproduction entre A Travers champs – boîte de production biennoise où travaille Adrien Bordone – et la RTS. Il est nominé pour le Prix de Soleure aux 54e Journées de Soleure (du 24 au 31 janvier). Ce prix récompense un film centré sur des questions de société. Il est doté d'une prime de 60 000 fr. «C'est une immense fierté pour moi et une belle reconnaissance du monde cinématographique suisse», souligne Adrien Bordone, heureux

que son documentaire ait une vie dans les festivals puis en salle. «L'essentiel pour un réalisateur est de pouvoir montrer ses films au public. Etre sélectionné pour un prix offre une belle visibilité.»

## A découvrir en salle

Lors des Journées de Soleure: le 27 et le 30 janvier à Soleure  
www.solothurnerfilmstage.ch

Avant-première à Bienne: le lundi 28 janvier à 20h15 au Rex 1. En présence du réalisateur.



«Je me suis intéressé aux ados, à un moment charnière de leur vie.»

ADRIEN BORDONE  
RÉALISATEUR

ver leur voie et une occupation dans un atelier protégé après avoir quitté l'école.

## Focus sur les adolescents

C'est clairement le hasard qui a mené le réalisateur à s'intéresser au handicap. «Le directeur de la Fondation Perceval m'a contacté pour savoir si je ne voulais pas faire quelque chose sur son institution. Sur place, j'ai tout de suite senti qu'il y avait un film à faire en découvrant ce cadre et cette ambiance particulière.» Le Biennois, qui a eu carte blanche pour ce long-métrage, a cédé à son envie de poser une nouvelle fois son regard sur ce délicat passage à l'âge adulte.

Il se défend d'ailleurs fermement d'avoir réalisé «un énième documen-

PUBLICITÉ

LONGINES®

Elegance is an attitude

Simon Baker

Villiger

Conquest V.H.P.